



PROGRESSIO

SEPTEMBRE 1985

54e Année

N.5

SOMMAIRE

- AIMER L'EGLISE PARCE QU'ELLE
EST AIMEE DU CHRIST
(Juan Ochagavia s.j.) 2
- STYLE DE VIE
(Josephine Schuhbeck)..... 7

PROGRESSIO-JEUNES

- LE SACREMENT DE RECONCILIATION
(CVX - Belgique)..... 14
- UNE EXPERIENCE FONDATRICE
(CVX - Luxembourg)..... 15
- NAPLES '85..... 17
- LA RENCONTRE
DES ASSISTANTS EUROPEENS
(Jean-Claude Hollerich s.j.). 21
- "PARTIR DE LA OU ON SE TROUVE"
(Chantal Crespe -
Michel et Christine Sibille). 23
- MISSION CVX EN TERRE D'ISLAM
ET D'ORTHODOXIE 25
- LE ROLE DE LA FAMILLE CHRE-
TIENNE DANS LA REALITE
DE LA VIE QUOTIDIENNE
(Barbara Peloso)..... 29

PUBLICATION DE LA FEDERATION MONDIALE DES COMMUNAUTES
DE VIE CHRETIENNE * C.P. 6139 * Borgo S. Spirito 5 * 00195 ROME

ITALIE * EDITIONS ANGLAISE-ESPAGNOLE-FRANCAISE.

DIRECTRICE: José GSELL

AIMER L'EGLISE PARCE QU'ELLE EST AIMEE DU CHRIST

Dans le livre des Exercices, les "Règles pour sentir avec l'Eglise" occupent les dernières pages (Ex.Spir. 352-370).

Nous savons, grâce aux travaux du Père Pedro Leturia et d'autres spécialistes, que ces règles ont leur origine dans les grandes grâces reçues par Ignace à Manrèse, mais que leur rédaction correspond à la période de sa vie à Paris, vers 1534, avec quelques compléments ultérieurs à Rome, pas au-delà de 1541.

Cependant, ce n'est pas le fait de sa rédaction tardive qui en explique la place à la fin du livre. La raison fondamentale est d'ordre spirituel. Ces règles sont l'aboutissement d'un processus d'identification au Christ et à tout ce qu'il aime.

Les Exercices sont fondés sur une pédagogie spirituelle qui a pour but de croître dans "...une connaissance intérieure du Seigneur, qui pour moi s'est fait homme, afin de mieux l'aimer et le suivre" (Ex.Spir.104). C'est vers cela que s'orientent les contemplations des mystères de la vie du Christ.

Cette connaissance intérieure du Seigneur a deux pôles, qui sont unis par le lien de l'amour, lequel possède le pouvoir merveilleux de produire une présence réciproque, une intercommunication d'existences.

Le premier pôle se tourne vers Jésus Christ. Le désir de le connaître pousse l'exercitant à s'intéresser à tout ce qui concerne le Christ. L'amitié se nourrit et grandit par un contact direct et tout proche. La dynamique même de l'amitié fait qu'on cherche à connaître les événements, les paroles et les sentiments de Jésus; les personnes qui l'accompagnaient; ses projets, suivis de succès ou d'échecs. Loin de rester dans le vague, on descend jusqu'au moindre détail.

Mais ceci n'empêche pas que, pour éviter de se disper

ser dans la multiplicité, on s'efforce de pénétrer de plus en plus dans l'intériorité du Seigneur, dans ses desseins et dans ses sentiments les plus profonds envers son Père et envers ses frères les hommes. De cette manière, la demande d'une connaissance intérieure du Seigneur conduit jusqu'au noeud et jusqu'à la source de tous ses sentiments et de toutes ses actions, ce que le langage biblique désigne par le mot-origine (Urwort) "coeur".

Le second pôle de cette demande est que la connaissance du Seigneur s'intériorise dans l'exercitant, qu'il passe du plan de la connaissance abstraite ou érudite (Ex. Spir.2: "en savoir beaucoup") au plan personnel, là où on en vient à "sentir et goûter les choses intérieurement" (Ex.Spir.2) où Dieu se communique immédiatement, emplissant le coeur de l'exercitant et 'l'embrassant dans son amour et sa louange" (Ex.Spir.15).

Les contemplations des mystères de la vie du Christ, avec leurs répétitions, les colloques et l'application des sens, sont une méthode de prière privilégiée pour promouvoir cette connaissance intérieure conduisant à un plus grand amour et une plus grande suite du Christ.

Tout l'ensemble des Exercices conduit l'exercitant à une identification croissante au Seigneur, et, par conséquent, à l'Eglise.

La méditation du Règne fait intérieurement comprendre les deux grandes amours de Jésus Christ notre Seigneur: le Père, avec la glorification de celui-ci, et les hommes, avec son dessein d'amour de les conduire au Père.

Les contemplations de la Troisième Semaine introduisent dans le mystère du plus grand amour: "Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis" (Jn 15,13). La Quatrième Semaine nous familiarise avec l'amour ressuscité du Père envers son Fils et envers tous et chacun d'entre nous, amour qui détruit notre péché et notre mort et nous vivifie dans le Christ.

La même chose pourrait être dite de toutes les contemplations de la Seconde Semaine, spécialement de celles qui ont un contenu ecclésial plus explicite comme la vocation des apôtres (Ex.Spir. 275), le moment où Jésus les envoie

prêcher (Ex.Spir. 281) et l'institution de l'Eucharistie (Ex.Spir. 289).

Sans nous donner une théologie systématique sur l'Eglise, les Exercices nous font accompagner le Seigneur construisant son Eglise avec des personnes et des actions concrètes. Grâce à cela, une identification croissante au Christ comporte en elle-même une croissance correspondante dans une identification à l'Eglise; cela nous conduit à développer en nous un "sentiment vrai" de l'Eglise, qui n'est pas seulement connaissance, mais comme une sorte d'instinct connaturel qui naît de l'amour et d'un goût intérieur.

Le Cardinal Newman a développé ce thème: l'amour concret d'un ami nous porte à aimer les amis de cet ami. Et c'est ainsi que, au plan humain, s'étend une universalisation de l'amour.

Ce fait à la fois si simple et si important est à la base de toutes les règles ignatiennes pour sentir avec l'Eglise: aimer ceux qui sont aimés par le Christ.

Comment le Christ aime-t-il l'Eglise? Comment devons-nous l'aimer nous-mêmes?

Des nombreuses images de l'Ecriture et de la tradition, Ignace en retient deux particulièrement aptes à exprimer un amour intime, fort et fécond: l'Eglise, épouse et mère (Ex.Spir. 353,363,365).

Un exerçant, plein d'amour et du désir de servir le Seigneur, se tournera avec un amour égal vers celle qui est l'épouse du Christ et, en Marie, aussi sa mère et notre mère. C'est là que s'enracine toute la force de ces règles. Elles sont le fruit naturel de l'amour.

Nous connaissons le très riche enracinement biblique de la relation époux-épouse, et nous savons comment le Nouveau Testament l'a conduit jusqu'à son terme dans l'Apocalypse où nous voyons l'Eglise purifiée, la nouvelle Jérusalem, descendre du ciel d'auprès de Dieu "prête comme une épouse qui s'est parée pour son époux" (Ap. 21,2).

Mais, dans ces règles, Ignace ne pense pas à l'Eglise du Royaume final mais à l'Eglise militante (Ex.Spir. 352).

C'est-à-dire à l'Eglise qui pérégrine et qui, dans sa marche, se couvre de poussières et de souillures. Une Eglise dont est responsable une Hiérarchie faite d'hommes fragiles et pécheurs, comme Pierre. L'Eglise critiquée et persécutée de tous temps par ceux qui la considèrent ou bien comme trop matérialiste (Ex.Spir. 354: confessions, sacrements; 358: reliques, indulgences, cierges; 360: images, ornements) ou bien comme excessivement spirituelle (Ex. Spir.355, 356, 357). L'Eglise des dévotions populaires décrites dans ces règles, qui provoque le refus ou le mépris des rationalistes et des individualistes de toutes les époques. L'Eglise des pauvres, qui sont ceux qui ont un sentiment humain assez développé pour goûter ces pratiques.

C'est cette Eglise que nous sommes appelés à aimer et à défendre; jamais à l'attaquer: "Louer enfin tous les préceptes de l'Eglise, en ayant le coeur prêt à chercher des raisons pour les défendre et jamais pour les attaquer" (Ex.Spir. 361).

Comme nous le voyons, Ignace ne s'évade pas de l'Eglise du présent, sans idéaliser l'Eglise des premiers chrétiens ni anticiper la Jérusalem Céleste. Sa consigne est de louer, louer, louer. Le mot ultime de cela est que le Christ aime ainsi cette Eglise militante, à la fois sainte et pécheresse.

Ce motif s'enracine lui-même dans la foi: "...nous croyons qu'entre le Christ notre Seigneur, qui est l'Epoux, et l'Eglise, son Epouse, il y a un même Esprit qui nous gouverne et nous dirige pour le bien de nos âmes. C'est ce même Esprit et Seigneur, en effet, Lui qui nous a donné les dix Commandements, qui dirige et gouverne notre Sainte Mère l'Eglise" (Ex.Spir. 365).

Seule la foi en l'Eglise comme mystère de la présence de l'Esprit divinisateur du Père et du Ressuscité peut parvenir à une telle docilité à l'Eglise. D'où la force des mots "nous croyons" employés par Ignace.

Derrière les mots "diriger" et "gouverner", se cache le mystère de l'inhabitation de l'Esprit en nous, lequel nous fait goûter la "contemplation pour obtenir l'amour": "...comment aussi il fait de moi son temple m'ayant créé à

la ressemblance et à l'image de sa divine Majesté..." (Ex. Spir. 235).

On voit la même chose expressément dans la lettre qu' Ignace devait écrire au Négus Claude d'Ethiopie: "...c'est un privilège unique que d'être unis au corps mystique de l'Eglise catholique, vivifié et dirigé par l'Esprit Saint. ..." (Lettre du 23 février 1555).

Concluons cette réflexion sur la racine et le fondement du 'sentir avec l'Eglise'. Les raisons évoquées par Ignace pour être toujours prêt à défendre et à suivre les directives de l'Eglise, à suivre ses traditions et coutumes légitimes et à respecter ses pratiques ne relèvent pas simplement d'une confiance humaine ni d'un ordre purement juridique et institutionnel.

Le présupposé favorable à tout ce que l'Eglise hiérarchique enseigne, fait ou recommande se fonde non pas sur un froid juridisme, mais sur l'amour tendre, constructif, fécond et actif de l'Epoux pour son Epouse.

Si nous considérons la chose à partir de notre condition de fils, la fidélité et l'amour actif envers l'Eglise - cet amour qui nous permet de faire passer notre point de vue et nos désirs après les siens - se fonde sur le fait massif de la foi que nous avons qu'elle est "notre mère". L'amour de la Mère-Eglise est le ciment de notre obéissance, de notre loyauté et de notre service, parce que tout ce que nous lui faisons, c'est au Christ que nous le faisons (cf. Mt. 25,40, en étendant quelque peu le sens littéral).

* * * * *

"Sentir avec l'Eglise" est l'une des notes caractéristiques des Communautés de Vie Chrétienne: "L'union au Christ nous conduit à l'union avec l'Eglise, dans laquelle le Christ ici et maintenant poursuit sa mission de salut" (PG.5).

Ce "sentir avec l'Eglise" n'est pas quelque chose qui relève de l'ordre de la seule orthodoxie doctrinale ni non plus de quelque vague émotion inopérante. Il ne s'identifie absolument pas à la pure disposition passive d'obéir à ce que l'on nous commande. C'est sans doute quelque cho-

se de tout cela, mais beaucoup plus que tout cela: "Ce sens de l'Eglise nous pousse à une collaboration personnelle et concrète à l'oeuvre de construction du Royaume de Dieu" (PG.5).

Notre sens de l'Eglise doit nous pousser à connaître, à vivre, à mettre en pratique l'esprit et les directives du Second Concile du Vatican. C'est là le grand défi, le travail essentiel pour ceux qui sont appelés aujourd'hui à militer activement dans l'Eglise.

Les orientations postérieures au Concile, provenant des Papes ou des Evêques locaux, ne doivent pas nous distraire de cet objectif central, mais nous renforcer en celui-ci. "Faire le Concile" est une tâche qui n'est pas celle de vingt années, mais de plusieurs générations. Cette semence de grâces dont le Seigneur a fait présent à son Eglise dans la personne du Pape Jean XXIII, chaque membre des CVX est appelé à la faire grandir. Mais pour qu'elle fructifie en nous, il est vital de donner de plus en plus de vigueur à notre sens de l'Eglise, notre mère, elle qui nous fait vivre dans une ouverture à l'accueil du grand don du Père, qui est une connaissance et un amour toujours plus grand de Jésus Christ.

Juan OCHAGAVIA, S.J.

STYLE DE VIE

Prise de conscience et évaluation en groupe CVX

"La création d'une nouvelle conscience et d'une nouvelle conduite est importante et fondamentale. Ceci ne saurait nous faire oublier toutefois notre responsabilité face aux opinions politiques qui prévalent, aux mesures des gouvernements, en particulier de notre gouvernement et de l'opinion publique. Les scientifiques et hommes politiques catholiques, nos associations et académies (centre de formation d'adultes) ont le devoir de s'y mettre ensemble avec force.

Une large sensibilisation des responsables dans l'Eglise et de tous les fidèles doit être opérée. L'Eglise peut et doit donner une contribution importante, car les problèmes se situent à l'échelon de la hiérarchie des va-

leurs humaines et des normes de la société. Nous devons donc faire l'effort nécessaire pour repenser et reformuler notre propre position". ("Zur Zukunft der Menschheit", Cardinal Döpfner, Secrétariat de la Conférence épiscopale allemande, Bonn).

Des textes qui, comme celui-ci, se préoccupent d'un "style de vie nouveau" ont fortement interpellé plusieurs groupes de notre diocèse depuis 1975. L'impulsion nous parvenait de différents côtés: tout d'abord de la CVX elle-même par son Assemblée mondiale de Manille '76, de l'Assemblée de la Fédération d'Allemagne, de la part des évêques allemands, d'"Action 365", de l'"Initiative oecuménique en faveur d'un seul monde" (deux mouvements oecuméniques, qui travaillent dans ce sens depuis plusieurs années, avec lesquels nous sommes en relation), par le CNUCED de 1976 et bien d'autres. Lors des rencontres de responsables de notre communauté diocésaine, nous recevions sans cesse de nouvelles impulsions pour aborder ce thème en groupe, par un échange de matériaux et d'expériences. Je voudrais maintenant vous dire comment mon groupe a procédé.

Notre groupe, formé de cinq jeunes femmes mariées, se réunissait depuis plusieurs années, lorsque la question du style de vie s'est posée à nous. Nous nous y sommes confrontées pendant plusieurs années, jusqu'à ce que le groupe se disperse. Mais ses membres, qui maintenant font partie d'autres groupes, restèrent fortement marquées et en sentent toujours les répercussions. Ces années durant, nous avons sans cesse rencontré le défi du Sermon de la montagne, en particulier le "bienheureux les pauvres en esprit". La visite d'amis CVX des différentes parties du monde, de même que les bulletins et revues des CVX ont constitué une aide très valable.

Notre manière de procéder

Le point de départ des questions sur notre style de vie nous a été fourni par quatre exercices faits en commun, dans plusieurs réunions à la suite les unes des autres.

1er exercice

- J'inscris tous les détails de ma journée d'aujourd'hui

- Réflexion: Lesquels ont été réfléchis consciemment, lesquels vécus automatiquement? Qu'est-ce que je dois/peux/veux changer? Quand est-ce que je demande, ce que Dieu veut faire à travers moi?
- Carrefour d'écoute (échange de notre réflexion personnelle)
- Poursuite dans la vie quotidienne: vivre la journée de manière plus consciente!

2e exercice

- Chaque membre confectionne un 'collage' exprimant: "Où est-ce que je ressens mon impuissance? Où est-ce que je vois des signes d'espérance?"
- Chacun présente son 'collage'
- Echange mutuel sur ce que l'on a entendu.

3e exercice

- Discussion libre sur ce qui nous fait vivre
- Nous classons les résultats en valeurs spirituelles et matérielles
- Echange.

4e exercice (en plusieurs pas)

- 1) Réflexion: Quels sont les choses, valeurs, biens, ayant de l'importance pour moi, qui me viennent à l'esprit? (je les inscris dans l'ordre où ils me viennent à l'esprit). Echange
- 2) Réflexion: Est-ce que l'ordre dans lequel j'ai rangé ces choses correspond à la priorité vers laquelle je tends ou à celle telle que je la vis réellement? Ai-je oublié quelque chose d'important? Pourquoi? Echange.
- 3) Réflexion: Comment est-ce que je dispose de mes richesses?
Est-ce que je m'en réjouis? En suis-je reconnaissant?
Est-ce que je les vois comme allant de soi? Est-ce que j'en dispose comme si la richesse m'appartenait?
Comment est-ce que je me situe par rapport à des personnes qui ont moins de richesses (travailleurs migrants, chômeurs, marginalisés, handicapés, ...)
Quels sont les sentiments qui m'habitent quand je pense au partage?

Est-ce que je suis solidaire d'autres hommes, par exemple d'autres continents, cultures? Quels en sont les signes?

Qu'est-ce qui, dans l'usage de mes richesses, me détermine? Qui ou quoi influence mon style de vie?

Quelles sont les répercussions de mon style de vie sur mon environnement (famille, enfants, voisinage, service, profession,...)

Echange.

Après ces quatre exercices, nous nous sommes tournés pendant un certain temps vers le style de vie de Jésus, tel qu'il apparaît à partir de certains textes de l'Ecriture, comme Lc 19, 1-9 (Zachée), Lc 12,15-24 (l'homme riche et sa moisson), Mt 11,16-19 (l'oeuvre de Jésus). Nous nous sommes demandés, d'abord dans une réflexion personnelle, puis dans un échange:

- Quel style de vie est décrit ici? Quelle parole de Jésus sur son propre style de vie ou sur le style de vie de ceux qui le suivent m'impressionne? Quelle en est la signification pour mon style de vie?
- Je me souviens du 4e exercice, et particulièrement du second pas: Comment Jésus a-t-il fait usage de ces valeurs, de ces domaines de vie, biens? Quel ordre de valeurs s'est-il fixé? Quels passages de l'Evangile me viennent à l'esprit à ce sujet?
- Echange.

Conséquences

Dans les nombreux et excellents échanges, que nous avons eus, nous avons reconnu clairement ce pourquoi nous sommes reconnaissants, mais aussi ce que nous devrions changer. Qu'est-ce qui reste aujourd'hui, après plusieurs années, de ces "résultats", qui soit effectif et perceptible? J'ai posé cette question aux membres de mon premier groupe, mais aussi à des membres d'autres groupes CVX de notre diocèse. En résumant les réponses, voici ce que nous apercevons maintenant.

* Les groupes ne se sont pas situés à un même niveau, de manière unanime.

* En dehors d'une interpellation permanente sur notre pro-

pre style de vie, il nous reste les questions suivantes:

- Comment est-ce que je me sens devant des personnes qui ont un style de vie plus coûteux?
- Est-ce que je prends mes distances ou est-ce que je puis l'accepter?
- Suis-je prêt à en converser?

* Il est plus difficile de mettre en oeuvre dans la vie quotidienne ce qui a été reconnu et vu, d'en convaincre sa famille, si seul l'un des conjoints appartient à un groupe CVX. Une grande dose d'amour, de patience et une disposition aux compromis est nécessaire.

* Le point de départ pour nous confronter à notre propre style de vie nous venait de la CVX. Il nous a permis de construire un bon fondement pour toutes les confrontations et questions successives, qui nous sont parvenues par la suite de différents endroits. Nous étions alors plus éveillés. Notre cheminement actuel en reste influencé.

* Le thème nous a aidés à voir sciemment où se trouvent la pauvreté et la richesse dans le monde et en moi-même et comment j'en fais usage (valeurs, biens, matières premières, choses, etc.).

* Notre style de vie est vraiment devenu plus simple et se répercute largement dans la vie quotidienne, dans les repas, dans l'achat et l'utilisation de la voiture, les vacances, les vêtements, etc. Cela signifie parfois un renoncement conscient, parfois un oui conscient, une joie consciente.

* L'influence sur nos décisions est claire: les personnes ont une priorité sur les choses! Comment la santé, la force, etc... sont-elles investies dans le service?

* La visite de membres CVX d'autres pays a élargi notre horizon, a rendu perceptible la communauté mondiale en pointant sur des possibilités de la réaliser.

Tous, nous sommes reconnaissants de ces impulsions et nous unissons volontiers à Paul: "Et voici ma prière: que votre charité, croissant toujours de plus en plus, s'épanche en cette vraie science et ce tact affiné qui vous donneront de discerner le meilleur et de vous rendre purs et sans reproches pour le Jour du Christ, dans la pleine maturité de ce fruit de justice que nous portons par Jésus Christ, pour la gloire et louange de Dieu" (Ph. 1,9-11).

Vient de paraître!

CLARIFIONS LES DIFFERENTS ROLES...

Un Supplément du Survey

Résultat de 18 mois d'échanges entre six responsables et assistants CVX de différentes parties du monde, dans le cadre d'un groupe de travail mandaté par le Conseil Exécutif, cette brochure répond à une double question, qui toujours se pose dans le cheminement d'un groupe CVX:

- Quelle est la contribution propre à chaque rôle, de façon à favoriser la croissance d'un groupe vers la CVX?
- Les rôles en eux-mêmes ne garantissent pas la croissance, si leur apport n'est pas éclairé et déterminé par les besoins d'un groupe dans les diverses étapes de son cheminement. Quels sont-ils?

Ainsi sont clarifiés les rôles de l'assistant ecclésiastique, de l'accompagnateur de groupe, du coordinateur.

Sont précisés et détaillés pour chacune des étapes: les besoins du groupe - les réponses qu'ils appellent - le type d'aide/de rôle nécessaire en ce moment - les difficultés auxquelles il faut s'attendre - les points particuliers auxquels il faut veiller.

Cette brochure peut s'obtenir en écrivant au

Secrétariat CVX

C.P.6139 - Borgo S.Spirito 8 - 00195 Rome - Italie

Prix: \$US 1.50 ou l'équivalent en autre monnaie.

PROGRESSIO-JEUNES

INTRODUCTION

Ce numéro comporte une contribution sur le sacrement de réconciliation, un compte-rendu du chemin de croix dans des quartiers significatifs, organisé par les jeunes du Luxembourg, quelques informations sur la session européenne des CVX de jeunes, enfin quelques réactions sur l'utilisation de PROFAJ (Programme de formation des animateurs des jeunes).

L'article sur la réconciliation traite d'un thème important, qui touche l'assiduité dans notre vie sacramentelle et qui est l'une des caractéristiques valables pour nos groupes et pour chacun d'entre nous. Il s'agit d'un apport intéressant car il offre une interprétation d'un sacrement, qui fait difficulté à beaucoup, tant au niveau de sa signification que des modes concrets par lesquels il se manifeste. Une occasion d'y réfléchir!

Le chemin de croix du Luxembourg et la session de Naples présentent deux moments collectifs, l'un déjà vécu, l'autre en voie de préparation. Deux occasions de rencontre juvénile, de recherche d'authenticité et de présence au monde. La session de Naples sera une occasion de vie commune et de fraternité, de recherche faite ensemble, pour construire au niveau européen une solide communauté de jeunes.

Les échos sur PROFAJ nous font quitter l'Europe. Ils viennent de l'Inde et concernent un travail élaboré en Amérique Latine.

En tout cela se repèrent des signes d'activité, des essais, des découvertes, le désir d'être présent au monde et de croître dans la foi. Des signes d'espérance pour nos groupes de jeunes et pour les futurs groupes d'adultes.

Giovanna Chirri

LE SACREMENT DE RECONCILIATION

Le sacrement de réconciliation a-t-il encore un sens? Nous ne le percevons que rarement. Pourtant, souvent, après avoir hésité, je me suis donné la peine d'y aller. Et après, sans savoir pourquoi, j'ai senti une grande joie m'envahir. Joie qu'on ne peut expliquer.

Il est vrai que le fruit de ces quelques instants consacrés au Seigneur est extraordinaire: il suffit de faire une petite démarche, c'est-à-dire se lever et demander pardon, et le Seigneur oublie tout; il nous donne une nouvelle chance.

Cette chance, il nous faut la saisir, d'autant plus que ce que nous demande le Seigneur n'est pas inhumain. Mais il vaudrait vraiment la peine de se fixer un but. "Ce petit point-là, je ne l'ai pas beaucoup respecté cette fois; c'est pourquoi je vais faire un effort dans ce domaine". Ainsi, lorsque la prochaine fois, j'approcherai le Seigneur, je lui dirai: "Tu vois, ces derniers jours, ma conduite fut encore bien imparfaite, mais ce petit point-là j'y ai fait attention. Aussi, la confiance que tu m'as donnée la dernière fois n'aura pas été inutile et aujourd'hui encore je te demande de me faire confiance.

Le sacrement de réconciliation est certes le plus difficilement compréhensible par tous. Pour ma part, je voudrais le comparer à deux amis. Il arrive que deux amis, après une mésentente quelconque, ne se fréquentent plus, se tournent le dos pendant quelques jours ... voire quelques semaines. Mais alors que leurs querelles seront oubliées, le remords de s'être séparés peut rester tenace. C'est alors que l'un d'eux fera le pas vers l'autre pour se faire pardonner. Tous deux avoueront leurs torts, leur défaut et se déchargeront mutuellement d'un lourd fardeau en se réconciliant.

C'est la même chose avec le Seigneur. Lui est là, il nous attend. Il est toujours prêt à nous pardonner. Mais il nous faut parfois beaucoup de temps pour reconnaître

nos travers et la séparation peut être longue. Lorsqu'on demande pardon à Dieu, sincèrement, il nous l'accordera, et nous voilà repartis pour un nouveau départ.

Je me souviens qu'un ami m'a raconté qu'il s'était un jour brouillé avec un très bon ami. Au bout de six mois, il est allé le trouver chez lui. C'est à ce moment-là, quand ils se sont jetés dans les bras l'un de l'autre qu'il a vraiment découvert le sens de la réconciliation.

Pour moi, la réconciliation sacramentelle est une remise en question, une occasion de faire le bilan pour repartir à zéro.

CVX - Verviers
Belgique

UNE EXPERIENCE FONDATRICE

Comme préparation à la visite du Pape dans notre petit pays, notre groupe CVX a décidé d'offrir des nuits de prière pour les jeunes. En effet, nous avons vu dans notre propre vie que prier, avoir une vue de foi sur le monde et ses événements était très difficile...il y a tant d'autres chemins et tant d'obstacles. Certains moments forts nous ont aidé à croître - nous voulions offrir la même possibilité aux autres jeunes. Notre programme: un chemin de croix suivi d'une nuit de prière. Tout le groupe a participé à la préparation: distribuer des tracts, faire des affiches, préparer le chemin de croix etc.

Nous voulions faire une démarche d'Eglise, nous avons donc demandé d'avoir la croix que le Saint Père avait confiée aux jeunes à la fin de l'Année Sainte. Nous voulions porter cette croix à travers les rues de notre ville, dans le quartier de la prostitution et le long des banques et des cliniques.

Toute la préparation était enfin terminée - et nous avions un peu peur. Est-ce qu'il y aurait des gens pour participer à notre démarche? Est-ce que l'on n'allait pas se moquer de nous?

Le soir prévu il y avait une pluie fine qui tombait. Nous craignions alors d'être les seuls à notre point de départ, la gare de Luxembourg. Quelle image insolite que de voir une grande croix de bois dressée devant notre gare. Des passants s'arrêtaient, un clochard se mit à nous parler...et tout à coup nous étions une bonne centaine de jeunes autour de la croix. C'est en chantant et en priant que nous avons traversé le quartier de la prostitution: beaucoup de gens étaient étonnés, d'autres gênés, mais il y en avait aussi qui devenaient pensifs en nous voyant. Nous avons porté la lourde croix à tour de rôle - c'est en ayant le bois pesant sur mon épaule que j'ai commencé à comprendre quel était l'amour de Jésus, quelles sont la douleur et la fatigue de tous ceux qui ploient sous leur croix dans le monde d'aujourd'hui. Nous avons encore fait station devant une école, une clinique, devant le bâtiment principal de notre sidérurgie et devant une banque, ainsi que dans le parc, lieu de séjour des clochards. J'ai compris que la croix de Jésus n'est pas un rêve romantique, mais qu'il a porté les souffrances de nous tous...des prostituées, des malades, des exploités, j'ai compris qu'il a porté MA croix. Après deux heures de marche, notre évêque nous a accueillis devant une petite église où nous avons continué notre nuit de prière.

Je crois que ce chemin de croix m'a changé, je n'ai plus peur de montrer ma foi. Je ne crains plus que ma foi soit seulement un rêve romantique, je sais maintenant qu'elle est réelle, que la croix et la résurrection concernent l'homme dans ce qui est le plus réel et le plus intime de sa vie.

Notre chemin de croix est terminé - mais ce n'est qu'un début que nous avons entamé ensemble. L'évaluation faite en groupe nous a montré que Dieu nous appelle à approfondir notre foi et à la porter aux autres jeunes.

CVX - FIELDGEN - LUXEMBOURG

Une rencontre européenne des CVX Jeunes

A l'invitation de la Communauté nationale d'Italie, une rencontre de jeunes responsables CVX d'Europe se tient à Naples du 25 juillet au 4 août. Cette rencontre se situe dans la ligne et à la suite du Colloque des Jeunes. Elle devrait fournir aux participants une occasion de faire ensemble la lecture chrétienne d'une double situation: celle de la situation concrète de leur pays (en particulier en ce qui concerne les jeunes), celle de la situation actuelle des groupes de jeunes. Pouvoir ensuite, à la lumière de cette lecture, reconnaître les expériences positives à développer et les carences auxquelles remédier; intensifier les liens pour affronter ensemble les problèmes et les défis. Elle devrait surtout, à travers dix journées de vie et de travail en commun, nous faire expérimenter plus profondément le style de vie CVX et son expression communautaire.

Les participants sont engagés actuellement dans une préparation sérieuse. Quelques lignes d'orientation ont été données par l'envoi de deux questionnaires, qui ont déjà fait leurs preuves dans la préparation du Colloque. Nous les publions ci-dessous. POURQUOI?

Nous sommes convaincus que ces pistes de réflexion peuvent être utiles à plusieurs niveaux. D'une part, aux équipes nationales, régionales ou diocésaines, qui assument l'animation et la formation des groupes CVX jeunes; d'autre part, de larges extraits de ces questionnaires pourraient servir comme thèmes de réunion ou grilles d'évaluation dans des groupes de jeunes, qui ont déjà deux ou trois années d'expérience de groupe. Leur aide se situe au niveau d'une prise de conscience accrue, qui est la condition nécessaire pour faire un nouveau pas dans le sens d'un progrès.

I - Les jeunes dans le monde

1. Quelles sont les choses principales que tu désirerais communiquer aux autres sur ton pays (par exemple, situation politique, sociale, culturelle...)?

2. Quelques faits dans ton pays:

- quel est le pourcentage des jeunes dans la population (en-dessous de 25 ans)?
- quel est le pourcentage des jeunes parmi les chômeurs?
- quel est le pourcentage des jeunes chrétiens, catholiques?

3. Que ressentent les jeunes que tu connais face à la vie de famille? Où vivent la plupart d'entre eux? Comment occupent-ils la plus grande partie de leur temps? Quels sont leurs loisirs?

Les jeunes que tu connais, ont-ils du travail? Sont-ils étudiants ou...?

Dirais-tu des jeunes de ton pays qu'ils sont généreux et qu'ils désirent que les choses changent?

4. Dans ton pays, que dirais-tu qui influence le plus les jeunes? Dirais-tu que les valeurs de votre société affectent les décisions des jeunes que tu connais? Quelles sont certaines de ces valeurs?

5. Crois-tu que votre système d'éducation (école, université, école de formation des enseignants,...) aide les jeunes?

6. Les jeunes de ton pays regardent-ils l'avenir avec espoir? Si oui, qu'est-ce qui leur donne de l'espoir?

7. Quels sont les pièges principaux qui guettent les jeunes de ton pays? (par exemple, la drogue,...)

8. Quel est le message ou l'action de l'Eglise en faveur des jeunes dans ton pays? Que ressentent les jeunes face à l'Eglise?

II - CVX Jeunes (Age 18-25 ans)

Statistiques

- Nombre de groupes CVX jeunes dans ton pays?
- Quelle est la moyenne de membres par groupe?
- Pendant combien de temps un groupe reste-t-il ensemble? 1 an, 2 ans, davantage?
- Où vos groupes sont-ils basés - paroisses? écoles? universités?...

- Quel serait l'âge des membres que tu connais?
- D'où viennent les membres que tu connais? Sont-ils étudiants? travailleurs? autres?
- Y a-t-il une expérience de service? Au plan individuel ou au plan du groupe?

Moyens et aides utilisés dans le groupe

- Comment les membres sont-ils introduits dans vos groupes?
- Quel type d'expérience leur offrez-vous?
- Quelle aide concrète leur est donnée une fois qu'ils sont entrés dans le groupe?
- Quand les membres décident de continuer, qu'est-ce qui se passe? que faites-vous pour eux?
- Quelles sont les difficultés que vous avez rencontrées dans ces étapes?
- Une fois que les membres ont une connaissance et une expérience de la CVX, qu'est-ce qui se passe quand ils quittent l'école? Restent-ils dans la CVX? Comment cela se passe-t-il?

Aspects particuliers

- Tel que vous le voyez, que signifie pour les gens de vivre vraiment leur christianisme?
- Le groupe a-t-il un rôle dans les décisions des membres concernant:
 - * le choix du travail (la carrière)
 - * l'attitude face à l'argent et à la société
 - * leur état de vie (mariage,...)
 - * la paix et la guerre... le service militaire... etc.?
- Dans votre Communauté nationale, qu'est-ce qui est fait pour les jeunes: publications, sessions de formation, rally,...
- Comment la réalité CVX jeunes est-elle présente dans votre Communauté nationale, dans ses structures?
- Comment estimes-tu sa participation?
- Comment vois-tu la réalité CVX jeunes présente dans la Communauté mondiale? dans ses structures?
- Quelle est la signification de la Communauté mondiale pour vos groupes de jeunes?

PREMIERS ECHOS SUR L'UTILISATION DE PROFAJ

Il y a un an nous publions un Programme de formation pour animateurs jeunes (PROFAJ), composé de huit fascicules, couvrant sept week-ends, étendus sur une période d'environ deux ans. Chacun des fascicules donne une explication compréhensive de l'enjeu et offre les moyens concrets pour parvenir à une formation intégrée en vue du service.

Nombreuses avaient été les demandes qui nous parvenaient des différentes parties du monde, à la recherche de 'moyens' pour l'animation de groupes de jeunes. Une année s'est écoulée, les premiers échos nous parviennent:

"Ce semestre a été dense. Nous avons eu une série d'activités avec les groupes de jeunes. Mais surtout, j'ai introduit le premier cycle de PROFAJ avec deux groupes: l'un d'étudiants, l'autre dans une paroisse avec des jeunes parlant le marathi. Pour ce dernier programme, j'ai été aidé par deux frères de langue marathi. Les deux expériences ont été un grand succès et nous prévoyons de répéter ces sessions au cours de l'année prochaine." (*Joe Alexei - Pune - Inde*)

"PROFAJ est venu à point et a été extrêmement aidant. Nous l'avons utilisé avec l'un de nos groupes de jeunes cheminant vers la CVX. C'était juste ce qu'il fallait et j'en suis très reconnaissante." (*Daphné Stockmann - Calcutta - Inde*)

LA RENCONTRE DES ASSISTANTS EUROPEENS -UNE PREMIERE REUSSIE-

La rencontre européenne des CVX avait lieu début mai à Rome - occasion unique pour rassembler auparavant une première fois les assistants nationaux de notre vieux continent.

Il est difficile de décrire l'atmosphère de compagnonnage, le sentiment d'être envoyés par le même Seigneur dans le même apostolat. Mais, attention, le but de notre rencontre n'était pas de former un "groupe de consolation", mais de prier et de réfléchir sur ce que cela signifie que d'être assistant ecclésiastique national dans l'Europe d'aujourd'hui en vue d'un "plus", d'un "davantage" dans le service du Seigneur et de nos frères. Le lieu de la rencontre, la curie généralice, l'internationalité de sa communauté sj nous rappelaient l'universalité de notre mission: l'Europe n'est qu'une partie du monde. La présence de José Gsell et de Cora Sim, la participation de Tobie Zakia étaient un élément rafraichissant de notre rencontre et nous rappelaient - si besoin en était - le caractère laïque des CVX. La participation de Juan Ochagavia sj nous signifiait la mission reçue par la Compagnie pour les CVX.

Une conférence ouvrait chacune des quatre périodes de travail, toute conférence était suivie par un temps de prière et de réflexion personnelle, d'un partage en petit groupe et d'une mise en commun en plénière. Les quatre interventions étaient signées par Patrick O'Sullivan sj, Juan Ochagavia sj, Claude Flipo sj et par le président des CVX, Tobie Zakia.

Il serait difficile de reproduire ici la richesse de ces interventions: je me bornerai donc à dessiner quelques traits qui m'ont frappé.

Le monde et l'Europe sont en pleine mutation - notre ancienne civilisation occidentale subit des changements profonds - le christianisme était à la base de "notre époque" - les droits de l'homme en sont un signe manifeste - mais qu'en sera-t-il demain? Cela dépend de notre capacité

de savoir lire les signes des temps, de savoir discerner; cela dépend de notre engagement dans des secteurs aussi divers que la problématique de la paix et de l'armement et les questions posées par la génétique.

Certes les défis du monde moderne sont présents à notre esprit, quasi de manière abstraite, mais sommes-nous aussi frappés par l'appel du Christ? Ne sommes-nous pas trop vite absorbés dans une formation certes très poussée (aspect des deux étendards), mais ne s'appuyant pas assez sur l'appel du Christ (aspect du Règne)? Sommes-nous des en-thou-siastes, laissons-nous se creuser en nous le désir d'un service sans limites, sans compromissions? Sommes-nous prêts à investir toute notre générosité? Sommes-nous prêts à payer de notre personne, à aller de l'avant, à prendre des risques? Sommes-nous prêts à être des "guides ignatiens"?

Les CVX en tant que communautés de discernement pour une mission présupposent l'appel du Règne - dans la société de consommation qu'est la nôtre il est bien difficile d'entendre l'appel du Christ - bien d'autres choses remplissent nos oreilles et nos coeurs. Il ne faut pas craindre de médiatiser des expériences, des expérimentations qui favorisent l'écoute de l'appel du Seigneur.

Les conférences et les partages ont mis en évidence l'équilibre que doit avoir l'assistant national des CVX: être "guide" et en même temps accompagnateur plein de respect et de "discreta caritas" - savoir être exigeant tout en restant "accompagnateur", ne pas usurper le service du président tout en assurant pleinement son service d'assistant. La pleine insertion dans le corps apostolique de la Compagnie est ici la condition préalable d'un véritable service dans les CVX.

Si l'assistant assure son rôle d'accompagnateur dans les moments de l'appel et de la formation, il aidera les membres CVX à faire croître le sens de la mission - véritable critère d'authenticité.

Le sommet de notre rencontre était sans doute l'entrevue avec le Père Général. Son discours, ses réponses à nos questions étaient pour moi confirmation et nouvel

élan dans ma mission de jésuite auprès des CVX. Je retiens surtout son insistance sur les Exercices spirituels, épine dorsale des CVX.

Cette maigre synthèse de notre rencontre ne dit mot sur les contacts entre les conférences, les soirées au secrétariat qui servaient à approfondir des questions comme la relation entre CVX et Eglise locale etc.; elle ne dit mot de la qualité des partages ni de la franche amitié qui régnait entre nous.

J'espère quand même exprimer le sentiment de tous en disant que la rencontre m'a permis de redécouvrir et de creuser le sens de mon compagnonnage avec Jésus.

Jean-Claude HOLLERICH, s.j.

"PARTIR DE LA OU ON SE TROUVE..." une expérience vécue en France

Dans la région Rhône-Alpes des groupes éprouvent actuellement des difficultés telles que certaines personnes, parmi les plus motivées pour Vie Chrétienne et les plus anciennes dans la communauté envisagent de quitter leur groupe. Cette constatation faite en 1984 par le conseil régional (qui réunit annuellement les responsables et accompagnateurs) confirmée lors du week-end régional (où se retrouvent tous les membres de la communauté) et par un long discernement dans l'équipe régionale, laisse apparaître que:

- * la raison principale tient à une faible utilisation des moyens ignatiens dans les groupes, provoquant de ce fait un manque de goût pour certaines personnes, et faisant persister une ambiguïté pour d'autres, leur choix pour Vie Chrétienne n'ayant pas pu se faire dans la clarté;
- * il existe pourtant un profond désir des personnes d'aller plus avant;
- * la proposition d'une expérience typiquement Vie Chrétienne, lorsqu'elle a pu se vivre (dans certains groupes, lors d'un week-end régional sur l'évaluation par exemple) a fait naître une joie, une paix, une lumière, un élan indiscutables personnels et communautaires.

A partir de tout cela, l'équipe régionale, dans la prière et le partage, a décidé de proposer à toute la région de vivre une expérience prenant la forme d'un parcours sur 6 réunions préparées dans le détail par une douzaine de membres de Vie Chrétienne:

1ère réunion:

- * Prière personnelle à partir de la Bible (oraison) et prière partagée / si possible ou cours d'un "week-end désert" vécu avec son groupe
- * GN 12,1- 9 la vocation d'Abraham
- * GN 13,1-18 Abraham / Lot
- * GN 18,1-15 la chène de Mambré
- * Une liste d'accompagnateurs personnels est remise à tous

2ème réunion:

- * Comment relire ma vie avec le regard de Dieu (examen)
- * Affiner la perception de nos mouvements intérieurs
- * Prière partagée : Luc 24,13-32 Les Pélerins d'Emmaüs

3ème réunion:

- * Discernement dans le petit groupe
- * Communion aux sentiments de l'autre
- * Prière silencieuse avec 1 Samuel 3,1-10

4ème réunion:

- * L'interpellation, soutien mutuel des membres
- * Un temps dans la réunion pour le sacrement communautaire de la réconciliation
- * Marc 2,1-12 Un paralytique

5ème réunion:

- * Prier notre charte. (La 'charte' reprend le texte des Principes Généraux et le commente.)

6ème réunion:

- * Choisir: sur quel chemin Dieu m'envoie et m'attend?
- * Célébration de l'Eucharistie

Tout cela est vécu en ce moment dans la majorité des groupes de la région. Seul, Dieu en connaîtra les fruits...

Chantal Crespe-Michel et Christine Sibille

MISSION CVX EN TERRE D'ISLAM ET D'ORTHODOXIE

"Nous avons reçu, au sein du Peuple de Dieu, la mission d'être les témoins du Christ dans nos paroles et dans nos actions, parmi les hommes... le groupe... nous pousse ainsi à travailler à la réforme des structures de la société, en participant à l'effort de la libération des hommes qui sont victimes de toute espèce de discrimination..." (PG. 7).

L'Egypte

Notre pays a une population de 45.000.000 d'habitants environ. Les chrétiens ne comptent que 5.000.000, dont seulement quelques 130.000 sont Catholiques. La plupart des cinq millions de chrétiens sont des orthodoxes (Coptes). Les autres 40.000.000 sont des musulmans.

L'Egypte est un pays pauvre, malgré toutes ses ressources naturelles. Il y a un petit nombre de familles très riches, vivant dans un luxe scandaleux, alors que la plupart de la population a du mal à joindre les deux bouts à la fin du mois. Les salaires des employés, surtout ceux de l'Etat, sont misérables, alors que les prix de la nourriture, du logement et des vêtements augmentent continuellement. Ceci pousse les employés à accepter ou même à chercher des pots-de-vin ou des gains malhonnêtes.

Nos frères orthodoxes

Nous ne pouvons nier qu'il serait difficile, ici en Egypte, de limiter les CVX aux seuls Catholiques. D'ailleurs, nous ne sommes pas sûrs que cela serait souhaitable. De toute façon c'est un fait, nos membres sont, assez souvent, des coptes orthodoxes, qui, par les écoles ou par d'autres moyens, sont entrés en contact avec les CVX. Les relations entre catholiques et orthodoxes ne sont pas toujours faciles, surtout au niveau de l'Eglise institutionnelle. Le dialogue oecuménique ne va pas sans problèmes. Il y a méfiance et fanatisme des deux côtés. Pour ne don-

ner qu'un exemple, si une fille catholique veut se marier avec un jeune homme orthodoxe, il faut que la fille se fasse rebaptiser par l'Eglise orthodoxe.

Face à une telle situation, nous sentons que nous avons une mission à accomplir: celle d'aider nos deux églises à s'ouvrir, à vivre ensemble leur foi commune, à présenter ainsi au monde musulman un témoignage uni. Il y a aussi parmi nous quelques grecs orthodoxes et quelques protestants. Nous devons dire, sans nous vanter, que l'union entre nous se vit de façon très naturelle. Le seul point qui avait fait problème, à un moment donné, était celui des relations avec le Saint Siège, mais après Providence '82, nous avons vu que notre mission particulière était de vivre l'union entre nous dans la fidélité à nos différentes églises. Du point de vue de l'Eglise catholique en Egypte, nous sommes maintenant reconnu par les autorités grâce au nouvel Administrateur Apostolique et Mgr. Ignace (ancien Père Eliyya Yacoub).

Les musulmans

Nos frères musulmans nous ont souvent rappelé, surtout ces dernières années, que l'Islam est "dîn wa dawla" (religion et état ou pouvoir). Nous les chrétiens nous sommes les "ahl el zimma", des personnes tolérées, des citoyens de deuxième catégorie. Cela explique que les chrétiens en Egypte sont très souvent victimes de toute espèce de discrimination. Ils ne peuvent jamais occuper certains postes en tant qu'employés d'Etat. Ils n'ont pas le droit de se marier avec des musulmans sans changer de religion. Ils ne peuvent pas faire partie de la police secrète, etc. Ayant vécu depuis plusieurs centaines d'années comme une minorité, les chrétiens eux-mêmes tendent à avoir une mentalité de ghetto, et à se réfugier dans le fanatisme. Face au fondamentalisme, le fanatisme religieux a connu une vague de croissance très forte, surtout dans les milieux populaires. Et il faut avouer que souvent les prêtres et les autorités ecclésiastiques n'aident pas à dépasser cet esprit.

Nous sommes souvent critiqués, en tant que chrétiens, ou au moins notre foi est critiquée dans les journaux et à

la télévision, et nous n'avons pas le droit de nous défendre par les mêmes moyens. Toutes nos activités sont surveillées par la police secrète et de temps en temps nous sommes appelés à un interrogatoire. Le seul but, ici, est de nous gêner et de nous décourager.

Par cela, nous ne voulons pas du tout dire que nous vivons dans une ambiance de persécution continue, ou que les bonnes relations avec les musulmans ne soient pas possibles. Ce n'est pas une persécution officielle, ouverte, ce n'est qu'une pratique de la discrimination dans les faits. Personne n'en parle, et officiellement elle serait même niée, mais tout le monde la pratique. Les relations avec des individus musulmans sont en général excellentes, mais dès qu'on se trouve à un niveau officiel le ton change et on rencontre bien des obstacles.

Que faire?

Question facile à poser, mais pas du tout facile à répondre! Nous avons choisi cette question comme thème de notre prochaine assemblée nationale: "Vivre notre mission CVX en milieu musulman en Egypte".

La tentation de répondre au fanatisme par le fanatisme est grande. La loi du tallion est vieille comme le monde! Mais notre vocation de chrétiens, et notre vocation CVX qui tend à la libération de l'homme, nous appellent à autre chose. Nous essayons de découvrir comment vivre l'amour et le pardon chrétiens dans notre vie quotidienne, sans pour autant abandonner la lutte pour un ordre plus juste dans le pays. Nous essayons de nous orienter vers la lutte pour une justice sociale qui englobe tous, chrétiens et musulmans. Car le nombre de musulmans qui sont eux aussi, victimes des injustices sociales n'est pas minime. Nous croyons que nous avons une mission à l'intérieur de nos propres Eglises: les aider à sortir de leur mentalité de ghetto et de la méfiance qui y règne si souvent. Probablement une des premières choses à faire est de chercher une information plus scientifique, plus vraie sur ce qu'est l'Islam, car souvent notre information est le fruit de préjugés qui ont passé d'une génération à l'autre. Le fanatisme est souvent le fruit de l'ignorance.

Une éducatrice CVX, qui travaillait dans une école d'Etat, était victime de discrimination. Elle était révoltée par le comportement de son directeur. Elle avait envie de rendre coup pour coup, ou alors de tout abandonner. Après avoir partagé son expérience avec sa communauté, dans un esprit de prière et de discernement, elle a décidé de s'ouvrir davantage aux musulmans, tout en exigeant ses droits. Son attitude d'ouverture a frappé ceux qui travaillaient avec elle, et elle a ainsi pu témoigner par ses actes de l'amour et du pardon du Christ.

Notre témoignage ne peut être qu'un témoignage silencieux, car nous n'avons pas le droit de parler ouvertement de notre foi à des non-chrétiens. Notre espoir est que nous puissions vivre assez profondément notre foi, pour que toute notre vie puisse parler de Celui en qui nous croyons.

Corruption sociale

Le dernier point que nous voudrions rappeler ici est celui de la corruption sociale. Comme nous l'avons dit plus haut, à cause de la grande pauvreté de la plupart des gens et de la cherté de la vie, la corruption se trouve à tous les niveaux de la bureaucratie. On ne peut rien avoir, dans les bureaux d'Etat, et même ailleurs, sans payer des pots-de-vin. Les professeurs en classe, souvent, n'expliquent pas toute la leçon, pour être sûrs de gagner des élèves pour des leçons particulières. Les médecins offrent leurs soins à des prix astronomiques, et les pauvres malades sont obligés de payer. En plus, l'esprit de consommation est rampant.

Notre effort en faveur d'un style de vie pauvre semble - en ce qui nous concerne - répondre à ces maux. Mais cela ne saurait nous empêcher de faire quelque chose pour lutter contre un système qui est injuste. Il est vrai que de grands efforts ont été faits pour essayer d'améliorer la situation. Mais ce n'est qu'une goutte d'eau dans l'océan.

Sans doute devons-nous aider à former une conscience sociale et morale honnête. Chose plus vite dite que faite! En cela nous avons souvent le sentiment de nager à contre-

courant. "Tout le monde le fait, pourquoi pas moi?" question qui nous est souvent posée, ou que nous nous posons, car nous ne sommes pas meilleurs que les autres. Mais grâce à notre partage de vie en communauté et grâce au discernement, nous espérons arriver à former des "chrétiens responsables" au service de l'Eglise et du pays.

Conclusion

Nous avons l'impression d'avoir parlé dans le vague, même si nous sommes partis de notre situation réelle. Nous devons avouer que nous cherchons encore notre voie, et nous sommes tous encore jeunes dans le cheminement CVX. Nous espérons avoir quelque chose de plus concret à vous offrir après notre prochaine assemblée, au mois d'août.

LE CONSEIL NATIONAL

LE ROLE DE LA FAMILLE CHRETIENNE DANS LA REALITE DE LA VIE QUOTIDIENNE

La famille chrétienne devrait être un endroit ou un "environnement" où des parents chrétiens peuvent élever leurs enfants d'une manière chrétienne. Cet environnement est symbolisé par un ensemble de valeurs et de modèles, qui vise à mieux connaître et vivre le message évangélique. Cet environnement devrait être ouvert à des personnes en-dehors de la famille, mais ces apports extérieurs devraient favoriser la croissance dans la famille plutôt que d'être vécus aux dépens de la famille. La famille chrétienne ne doit toujours se mouvoir vers un vécu "évident" de l'idéal chrétien. En tant que parents, notre rôle est de donner aux enfants la compétence nécessaire pour survivre dans la réalité de la vie quotidienne et, de même, les mettre au défi d'en changer tout ce qu'ils pourront. Peut-être, espérons-le, réussiront-ils à améliorer leur environnement, le rendant plus proche de ce à quoi l'Ecriture nous appelle.

La famille chrétienne doit nous apprendre à nous aimer les uns les autres en vérité, pour être plus capables

d'aimer les autres. Nous devons favoriser la confiance, la paix (opposée à la violence de nos relations interpersonnelles). Nous avons besoin de continuer à lutter pour signifier ce que nous croyons et pour nous réjouir dans cette foi; pour être satisfaits et confiants dans nos croyances; centrés dans le Christ afin que les mains du Christ puissent se tendre quand Il appelle. NOUS DEVONS PRIER ENSEMBLE. Si nous tendons à être "libres" avec le Christ et l'un avec l'autre, l'environnement de notre famille accueillera cordialement un ami en un endroit où l'on peut rencontrer Jésus - entrer dans son coeur, sentir son amour et être consolé. La vie quotidienne est principalement là, sous nos toits. Ici, nous devons être présents, conscients, vibrants pour pouvoir servir et vivre effectivement la plus large dimension de la vie quotidienne. Nous nous sentons appelés à vivre dans un environnement qui ne place pas la consommation en tête de sa liste de priorités.

Nous avons besoin de soutenir nos enfants en tant que chrétiens dans la réalité de leur vie quotidienne. Avant de pouvoir soutenir nos enfants dans leur itinéraire de foi, nous devons les accompagner pour qui ils sont. Il nous faut être présents à eux et avec eux, très conscients de qui ils sont, de ce qu'ils attendent de nous. Nous devons leur témoigner notre amour afin qu'ils puissent devenir des êtres aimants. S'ils voient notre amour, combien plus pourront-ils connaître l'amour du Père. Si nous jouons avec eux, la porte sera ouverte pour prier avec eux. Nous devons toujours tendre à développer et à favoriser une relation ouverte, si vraiment nous voulons connaître leurs besoins, leurs luttes, leurs joies. La principale compréhension de la moralité, que peut avoir un enfant, est l'éthique basée sur "Tu ne feras pas..." ou "Tu feras...". Il est nécessaire de poser quelques règles et un ensemble de lignes de conduite. Pour soutenir leur itinéraire de foi, il nous faut être des parents à la foi solide, célébrant leur itinéraire de foi et prouvant qu'il est important. Dans la mesure où nous sommes au courant de ce qui se passe dans leur entourage, nous serons aussi impliqués dans leurs luttes. Nous avons besoin de partager notre foi avec eux: prier ensemble, nous familiariser avec la Bible et célébrer l'Eucharistie avec eux.

La CVX peut-elle nous soutenir?

Oui, elle le peut. En tant qu'adulte et pour l'adulte, elle peut être une terre féconde pour notre propre croissance spirituelle. Il est difficile de soutenir la croissance de votre enfant, si vous-même ne grandissez pas. La CVX nous offre une famille plus grande où notre famille peut entrer pour partager son expérience de foi commune. La CVX est un moyen de survie, qui nous aide en tant que famille à sortir et à rencontrer les nombreux défis de la vie quotidienne.

En tant qu'un ensemble de familles, nous devrions apparaître comme une famille et aborder les choses comme une unité. La famille y reconnaîtra l'unité et l'union. Ce sera aussi une démonstration face aux autres du lien qui les unit. Elles devraient s'entraider, travailler ensemble dans un esprit de coopération. La famille soutient ses membres individuels dans leur lieu de travail ou dans leurs études. Nous devons pouvoir compter et demander l'aide d'autres membres de la famille. Alors, celles-ci pourront être un exemple pour d'autres familles et les aider. NOUS DEVONS PRIER ENSEMBLE.

L'intégrité dans notre vie professionnelle doit faire partie de notre manière de vivre.

Les familles chrétiennes ont reçu un appel, celui d'être lumière dans les ténèbres de la société d'aujourd'hui. De nombreuses influences minent aujourd'hui le cœur même et la fibre des familles. C'est pourquoi, en tant que chrétiens, nous avons une grande responsabilité, celle d'être en mission dans la réalité de la vie quotidienne, à la fois individuellement et collectivement en tant que familles. En tant que personnes, nous sommes appelées à témoigner et à évangéliser les mille détails de nos vies. Dans nos usines, bureaux, voisinages, écoles, nous n'avons pas à prêcher l'Evangile mais à le VIVRE. Ce n'est pas une tâche facile, elle exige de nous prière et avoir conscience, de façon à nous mouvoir "au diapason" de l'appel et de la volonté de Dieu. Les foyers ont besoin de témoigner de la fidélité et de la profondeur d'un engagement, afin que d'autres puissent reconnaître le mariage comme un sa-

crement, un don et une grâce de Dieu. En tant que parents, nous avons à nous battre contre la mentalité matérialiste; face aux influences négatives des mass-médias, en particulier de la télévision, nous avons à éclairer et à éduquer. Nos enfants doivent être forts pour défier la norme; cela leur est très difficile et ils ont besoin d'être fortement soutenus par leurs parents et par les communautés de Vie Chrétienne.

La CVX peut aider en encourageant la prière quotidienne, l'examen journalier. Un mariage est fortifié lorsque le couple les pratique ensemble 2 ou 3 fois par semaine. L'examen journalier peut aussi être fait en famille. Les décisions prises en famille, par les parents et enfants réunis, sont très importantes. L'occasion d'une expérience de communauté plus large peut aider nos enfants, tous se rendent compte que nous ne sommes pas seuls en tant que famille, mais que nous avons une base bien plus large.

Les domaines où nous, Canadiens anglophones, avons besoin de progresser:

- 1) Encourager les jeunes à entrer dans la CVX
- 2) Apprendre aux parents comment éduquer leurs enfants à un cheminement de foi, qui convienne à leur vie et aux diverses situations de vie.
- 3) Former des CVX basées dans les familles, qui se rassemblent pour un soutien, un partage, un apprentissage et une mission.
- 4) Apprendre comment utiliser l'examen ignatien quotidien en tant que couples et familles.
- 5) Apprendre à utiliser la prise de décision ignatienne non seulement dans des communautés, mais aussi dans la famille.

Barbara PELOSO